

[Retour au Figaro.fr](#)
[Tous les blogs du Figaro](#)
[Vos billets spectacles à prix réduits avec Ticketac.com](#)


Le groupe Berlin au 104 : oui, oui, mais...

Par [Armelle Héliot](#) le 21 janvier 2014 23h54 | [Réactions \(0\)](#)

Au 104, trois spectacles du groupe Berlin sont proposés. Des "portraits de ville" dont le premier, consacré à Moscou, est ancien et elliptique.

Rien ne perd sa pertinence aussi vite qu'un documentaire. Ce n'est qu'après une heure dix, à peu près, de « spectacle » que l'on comprend que les images que l'on vient de scruter sont vieilles de cinq années.

Ce n'est qu'au bout d'une heure et quelque que **l'on sait enfin un peu qui sont les personnes qui parlent dans le film** projeté sur plusieurs écrans mobiles sous le titre « Moscou ». N'était tel artiste de cirque ou telle scientifique qui précise son métier et le deuxième qu'elle doit exercer pour survivre modestement, n'était le champion d'échecs Youri Kasparov, courageux opposant au régime, on ne saurait absolument pas qui sont les personnes interviewées par les équipes du groupe Berlin.

C'est avec docilité que le public pénètre sous le **chapiteau rouge** installé dans la nef du 104 (un peu plus loin, ce dimanche soir 19 janvier 2014), on aperçoit des lustres luxueux suspendus au faite de l'édifice. Ils éclairent de longues tables. On distingue sur des nappes blanches des vaisselles d'apparat et des verres qui semblent de cristal...Et une armée de serveurs ainsi qu'un gros bouquet de toques blanches...

Non, ce n'est pas « 2600 couverts », fameuse compagnie de théâtre et l'un de ses conviviaux spectacles. C'est, renseignements pris auprès des hommes et femmes nombreux d'un dispositif de sécurité importants, un dîner Hermès.

Domage que les organisateurs n'aient pas pensé à offrir en apéritif à leurs convives **la plongée dans les entrailles de Moscou, les égouts et les souterrains et le vagabondage**, d'été en hiver, d'homme à femme, de jeunes à plus âgés, au gré de confidences touchantes ou désinvoltes, au gré de paroles puissantes ou frivoles.

On l'a compris, le spectacle entend nous faire comprendre un peu de Moscou, **un peu des contradictions hallucinantes de cette ville** où les riches sont très très riches, où les pauvres sont très pauvres, où les travailleurs intellectuels, scientifiques comme littéraires, gagnent des misères et sont obligés d'avoir un deuxième travail.

Pour ce reportage bien peu rigoureux et bien peu rigoureusement utilisé, le Groupe Berlin, soit un collectif anversois de configuration serrée (deux garçons, Yves Degryse et Bart Baele, et, jusqu'en 2009, en plus, une fille, Caroline Rochlitz), a donc imaginé cette bulle rouge dans laquelle on pénètre au dernier moment. Y est installé un groupe de musiciens : piano, trois violons, un violoncelle. Bref un quatuor à cordes et un piano. Leurs noms : tous ne figurent pas sur le document remis aux spectateurs.

Citons donc Natalie Glas alto, Katelijan Vankerckhoven violoncelle, Stijn Wauters, piano, le nom d'un des violons est Raedt. Mais il manque des lignes sur le document de référence.

Ces musiciens vont jouer des pages de Prokofiev durant l'heure que dure *Moscou*. Ce sont d'excellents musiciens et l'on prend beaucoup de plaisir à les écouter. Seule une toute petite frange de spectateurs peut les voir bien.

Car, sous le chapiteau, on demeure debout et l'on observe des films, avec paroles ou

[S'abonner au flux de ce blog](#)

À propos de ce blog

Le Figaro est le seul journal au monde dont le titre soit le nom d'un héros de théâtre.

C'est bien en effet le Figaro de la célèbre trilogie dramatique de Pierre Caron de Beaumarchais qui éclaire la première page du quotidien de sa formule superbe, « *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* ». Traditionnellement, le théâtre a toujours eu une place très importante au cœur du Figaro.

La vitalité de cet art est telle, que, pour en rendre compte, un blog remis sans cesse à jour est idéal pour informer sur les spectacles à l'affiche, les projets, pour mettre en lumière tous les artistes qui constituent ce grand théâtre du monde qui fascine, divertit et enseigne la tolérance.

L'auteur



Armelle Héliot
(1240 billets)

Rechercher

Notes récentes

Adieu à Guy-Claude François, artiste du Soleil
 Fiona Shaw : pour anglophones uniquement
 Stéphane Metge, le film bouleversant d'Elektra
 Le groupe Berlin fête ses dix ans au 104
 Le groupe Berlin au 104 : oui, oui, mais...
 Macbeth : petits secrets de fabrication par Dan Jemmett et David Ayala
 Madeleine Malraux, une grande dame disparaît
 Une semaine hors blog
 Un concert théâtral d'après les rêves de Jung

sans paroles, des films diffusés sur des écrans accrochés à des grues de métal et qui tournent tout autour du chapiteau, montent et descendent et même avancent vers le public, comme **des machines de guerre, des machines menaçantes** manipulées à vue et à la main par de jeunes gens, garçons et filles qui salueront à la fin, comme les artisans importants de la production.

On aurait aimé être prévenu qu'il s'agit de demeurer debout, avec **des visions souvent partielles des images** et des sous-titrages le plus souvent difficilement lisibles.

On pourrait parfaitement asseoir le public sur de petits sièges tournants comme dans *Ciels* de Wajdi Mouawad...

Mais cela n'est que brouillies.

Il n'y a qu'au générique de toute fin que l'on comprend que **ce travail date de 2009**. Que sont devenus toutes ces personnes qui nous parlent...Et comme elle a changé, la situation...Comme tout se transforme, en Russie, de nos jours !

Quelle est donc la valeur intellectuelle de ce document : impressionniste, ne précisant pas qui sont les personnes qui parlent (sauf au générique de fin...), et ne donnant que de vagues indications : étudiante en médecine, journalistes, etc...On cite ces deux cas car, d'une côté une jeune femme de l'autre un couple, fille et garçon -ce dernier parle un très bon français- il est, d'un simple point de vue journalistique, d'aucune pertinence et dangereux.

Artistiquement, c'est bien sympathique, mais la sophistication de la mise en scène d'éléments obsolètes, n'a aucun intérêt.

Si l'on a bien déchiffré les notes de coproduction, ce « spectacle » a été présenté dans le cadre du Festival *le Temps d'images* en 2009, à la Ferme du Buisson que dirigeait alors José Manuel Goncalvès, aujourd'hui directeur du 104.

De plus, **deux autres « ouvrages » du groupe Berlin vont être présentés** prochainement au 104 où le groupe est « artiste associé ».

Peut-être, alors, le retour de *Moscou* aura-t-il un sens ! En tout cas, **cela aurait gagné à être présenté dans un contexte**, avec des notes, un mode d'emploi et des éclairages sur le devenir de ces hommes et des ces femmes qui livrent leurs vérités, leurs désespoirs, leurs humiliations ou leur arrogance....

AU 104, jusqu'au 26 janvier. Puis Bonanza, du 28 janvier au 2 février et Berlin, du 28 janvier au 2 février. Première française pour ce dernier « Portrait de ville ».

Information et réservations : 01 53 35 50 00

www.104.fr

Tags: [104](#), [Berlin](#)

Partager



Réagir

Pour commenter cet article, complétez votre profil public.

Il vous permet de :

- commenter et recommander les articles
- suivre les journalistes et thématiques qui vous intéressent

ACTIVER MON PROFIL PUBLIC

Adieu à Richard Mitou

Nuage de tags

Avignon Bouffes du Nord Christian Schiaretti Comédie-Française Conservatoire national supérieur d'art dramatique Didier Sandre Festival d'Avignon Jean-Marie Besset La Colline Lucernaire MC93 de Bobigny Michèle Venard Molière Muriel Mayette Nanterre-Amandiers Patrice Chéreau Théâtre de l'Odéon Théâtre de la Madeleine Théâtre de la Ville Théâtre du Rond-Point

Catégories

Analyse (23)
Chronique (73)
Critique (482)
Hommage (109)
Humeur (9)
Informations (354)
Note (46)
Portrait/Entretien (4)
Entretien
Information (1)
Récit (18)

Archives

Sélectionnez un Mois... ▾

Les Blogs

Ajouter ▾



Le Real d' Ancelotti et Ronaldo: le vrai favori de la Ligue des Champions?

Par chez nous, la nouvelle a fait moins de bruit que la...

Footballogie par Geoffroy Garétier



Baisse des charges: les entreprises allemandes sceptiques

La diminution annoncée des charges sociales et des...

Paroles d'entrepreneurs par Yann Le Galès



Pourquoi John Kerry est la bête noire d'Israël

A quelques semaines de la présentation de son plan de pa...

Géopolitique par Pierre Rousselin

[Voir tous les blogs](#) ▶

